L'association

Sténopé

présente

la 15e biennale

internationale

de photographie

© Jean-Baptiste Carhaix

Du sacré au profane

Clermont-Ferrand

10 > 31 octobre 2020

nicéphore+

Dossier de Presse

SOMMAIRE

nicéphore+ explore Le thème « Du sacré au profane » ... 3

Les expositions

- « ***Exaltation, Images of Religion and Death*** » Desiree Dolron ... 4
- « ***Agiografie*** » Anita Sciano ... 4
- « ***Eres una maravilla*** » Magali Lambert ... 5
- « ***Sacré*** » Matthieu Gafsou ... 5
- « ***Dominance*** » Simon Vansteenwinckel ... 6
- « ***Totems & Attrition*** » Thomas Devaux ... 6
- « ***In God we trust*** » Cyril Abad ... 6
- « ***Fotografia*** » Ricard Terré ... 7
- « ***Paramentique sacrilège*** » Jean-Baptiste Carhaix ... 7
- « ***Abandon*** » Cha Gonzalez ... 7
- « ***Pèlerinage de Sainte Elidie*** » Michel Vasset ... 8
- « ***Splendeurs du mystère Orthodoxe Russe*** » Joël Damase ... 8
- « ***Alma dei*** » Jean Cérézal-Callizo ... 8
- « ***Et si le ciel était vide*** » Natacha Sibellas & François Berrué ... 9
- « ***Et s'ils étaient parmi nous !*** » Didier Guyot ... 9
- « ***Mis en cène*** » ... 9

La médiation culturelle ... 10

Le programme d'animations du festival ... 11

À propos de nicéphore+ ... 12

nicéphore+

nicéphore+ explore Le thème « Du sacré au profane »

Après une édition 2018 particulièrement réussie avec plus de 11 000 visiteurs, le festival photo clermontois nicéphore+ annonce une édition 2020 engagée avec 18 expositions autour du thème **« Du sacré au profane »**.
Parmi eux Cyril Abad – présenté en 2019 à Visa pour l'image –, Ricard Terré, ou Bettina Rheims, ainsi que de jeunes photographes émergents. Au programme ce sont 18 expositions qui seront présentées dans différents lieux de la ville de Clermont-Ferrand ainsi qu'à Beaumont pour cette 15e édition.

Rendez-vous du 10 au 31 octobre 2020 autour d'un programme d'expositions et d'animations particulièrement riche.

Du sacré au profane

Long chemin de croix et de choix, qui conduit, depuis les images qui ont enluminé bien des ouvrages religieux, jusqu'aux interprétations et extrapolations qu'elles ont pu susciter dans tous les domaines de l'art jusqu'à aujourd'hui.

La photographie n'en a pas été absente, donnant lieu à des oeuvres majeures, parfois décriées mais toujours remarquées. Pour fêter ses 15 années d'existence et les vingt ans de l'association Sténopé qui la porte, c'est à cette foisonnante iconographie que l'édition 2020 de la biennale internationale de photographie Nicéphore + entend dédier ses expositions.

Fidèle à ses valeurs, **Nicéphore+** explore le thème au fil des regards différents des photographes invités qui conjuguent autant de passions que d'hypothèses, de controverses, de détournements, amusants souvent, caustiques ou éthérés, osés aussi parfois, mais toujours pleins de sens.

Patrick Ehme
Directeur artistique de nicéphore+

Les expositions

© Desiree Dolron

« Exaltation, Images of Religion and Death »
Desiree Dolron

Photojournaliste néerlandaise, Desiree Dolron est une des principales représentantes de la photographie contemporaine. Son travail relève d'un style aussi bien plastique que documentaire.
Avec la série Exaltation, Images of Religion and Death, elle a réalisé un reportage photographique sur les rites religieux dans le monde. Ce travail est inspiré par les Danses à Bali de Henri Cartier-Bresson. Les images de corps scarifiés évoquent la culture punk. Avec ce travail, elle invente un style à la fois plasticien et documentaire.

Hôtel Fontfreyde Centre photographique
34 rue des Gras – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

« Agiografie » Anita Sciano

© Anita Sciano

Photographe italienne, Anita Sciano est diplômée de l'Accademia di Belle Arti de Bologne et du LABA de Florence.
Déterminée, têtue, ferme, inspirée. Cette collection d'images et d'histoires instantanées souhaite célébrer et reconstituer la ferveur d'esprit de certaines femmes. Dans cette collection d'histoires, ces femmes - souvent seules et incomprises - ont transformé leurs croyances en un but dans leur vie, même au prix de les sacrifier. De nos jours, nous les appelons des martyrs. Mais avant le choix du martyre, il y avait l'enfance, il y avait des idées, des pensées et des actions, parfois nées de la tension, d'autres fois de la liberté. Chacun d'eux avait une famille et, souvent, ils en étaient désavoués. Beaucoup d'entre eux ont tout perdu pour témoigner de leur confiance. Les agiographies célèbrent leurs souvenirs non seulement en tant que saintes ou martyres, mais surtout en tant que femmes, dont la force est si vigoureuse que leur mémoire ne s'est pas dissoute, même pendant toutes ces années. Gardons leurs histoires dans nos cœurs, afin qu'elles nous donnent le courage d'affronter nos préoccupations, et qu'elles nous inspirent dans nos luttes, afin de nous aider à trouver la force de briser les chaînes qui souvent nous limitent. Ce petit bréviaire de photographies et de clichés leur est destiné. Pour chaque œil arraché, pour chaque dent déchirée, pour chaque poitrine déchiquetée, pour chaque flèche frappée, pour tout cet amour, merci.

Hôtel Fontfreyde Centre photographique
34 rue des Gras – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

© Magali Lambert

« Eres una maravilla »
Magali Lambert

Magali Lambert est une ouvrière du songe qui opère au grand jour, une inventrice d'onirique exilée dans la conscience. Elle tamise les vide-greniers, les marchés, les rues, les tiroirs oubliés, garde ce que nous n'avons pas retenu, ce que la vie a délaissé mais que le temps a conservé, ce qui aurait pu être jeté pour de bon, mais semble avoir été sauvé de la destruction par son insignifiance même. De ce matériau brut, de ces éléments pauvres, désuets, cassés ou rococos, naturels ou artificiels, elle tire des créations, des machines à mettre en marche l'imagination, à la familiarité troublante, presque dérangeante tant il est perturbant de retrouver dans la vraie vie ce qui ne s'actionne que dans le sommeil. Chaque cliché de la série du projet « Eres Una Maravilla (Tu es une merveille) » est empreint d'onirisme et de cruauté, et il s'imprime sur notre rétine comme ces rares images de contrebande qui nous restent au matin et que nous contemplons avec une certaine amertume puisque, du puzzle, nous ne possédons plus que quelques pièces. L'envie de voir ces inventions en mouvement se heurte constamment à leur absence mais cette frustration est contrebalancée par un émerveillement d'archéologue et une curiosité qui nous revient de l'enfance.

Hôtel Fontfreyde Centre photographique
34 rue des Gras – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

« Sacré» Matthieu Gafsou

© Matthieu Gafsou

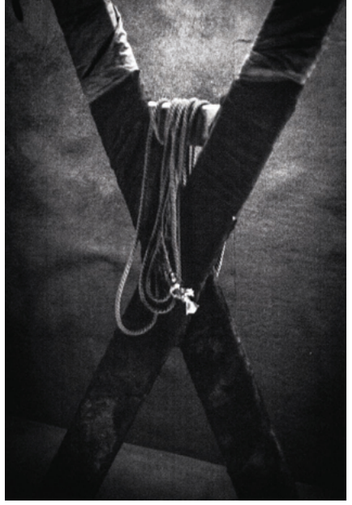
L'enquête photographique que livre Matthieu Gafsou sur l'église catholique fribourgeoise est sans concession, subjective et documentaire à la fois. Dans un mouvement dichotomique perpétuel entre le noir profond et un blanc presque éblouissant, s'exposent des vues architecturales lumineuses et inanimées, dont le photographe s'est d'ailleurs fait une spécialité, et les figures qui incarnent l'église et ses liturgies représentées dans des clairs-obscurs caravagesques. On ne peut s'empêcher de ressentir ce travail au travers du spectre de l'histoire de l'art tant le rôle de l'église a été important dans cette perspective. Dans ses compositions rigoureusement construites et soignées, c'est un peu de la grandeur de l'art sacré et du mécénat ecclésiastique que Matthieu Gafsou évoque en même temps qu'il décortique une iconographie catholique un peu bling bling et dépassée. Pour Matthieu Gafsou, la mort est omniprésente dans l'espace de l'église : « Les murs des couvents s'effritent, la relève ecclésiastique n'est pas assurée, on peut percevoir le manque d'argent et le dogme s'adapte avec difficulté à la société actuelle », c'est la tristesse de cette tragédie de décadence, qui a touché le photographe, qui illustre cette fin de règne avec beaucoup de poésie. L'ironie pointe ça et là et l'on sent un regard critique mais il ne s'agit pas d'un procès à charge.

Hôtel Fontfreyde Centre photographique
34 rue des Gras – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

« Dominance » Simon Vansteenwinckel

Simon Vansteenwinckel, est photographe indépendant, graphiste et professeur de graphisme, amoureux du grain de film, amateur de reportage au long cours et autre documentaire au grand air, ouvert à l'Aventure.
La série DOMINANCE confronte l'iconologie religieuse chrétienne à l'esthétique Fetish / BDSM (Bondage, Discipline, Sadomasochisme) en créant des liens visuels qui mettent en évidence de nombreuses similitudes : recherche du sacré, création de rituels et de codes, instrumentalisation de la douleur et de la souffrance.
Au final, DOMINANCE se transforme en tentative de démonstration de l'importance du point de vue, au sens propre du terme, et fait finalement la part belle à une certaine forme d'empathie tout en nous rappelant que notre vision est intimement liée à la culture dans laquelle nous baignons.

Hôtel Fontfreyde Centre photographique
34 rue des Gras – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h


© Simon Vansteenwinckel

© Thomas Devaux

« Totems & Attrition » Thomas Devaux

Le travail de Thomas Devaux met en œuvre une plasticité rudérale, au sens d'une création de formes à partir de restes. De ces premiers Collages aux plus récents Reliquaires, en passant par les séries Attrition – dont le titre signifie une perte de substance par usure et frottement –, le plasticien compose ses représentations sur les ruines d'images premières, en déstructurant puis en ré-agençant des corps partiels ou complets dont il recueille les traces. Puisant sa matière, visuelle ou organique, dans les vernissages, il réinvestit les codes de ce théâtre social, à la visibilité contrôlée, dans une imagerie qui emprunte ses traits à l'art religieux. Résolument athée, l'œuvre de Thomas Devaux aborde toutefois cette iconographie comme un répertoire de formes désormais « vestigiales », pour reprendre le terme de Jean-Luc Nancy, ultimes survivances d'un monde qui fait le deuil de sa transcendance. Prenant place dans une économie du trivial, elles donnent corps à des figures aussi charnelles que vaporeuses dont le caractère fétiche questionne à nouveaux frais la plasticité du désir et son rapport à l'art.

Hôtel Fontfreyde Centre photographique
34 rue des Gras – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

« In God we trust » Cyril Abad

Cyril Abad, 48 ans, est auteur photographe, basé à Paris. Lauréat du Miami Street Photography Festival 2017, sa série « In god we trust » a été présenté en 2019 à Visa pour l'image. Il réalise un travail documentaire questionnant la place de l'homme dans la ville et son rapport à son environnement. Son écriture photographique se veut volontairement décalée, intuitive, influencée par la culture de la photographie humaniste et un de ses prolongements qu'est la street photography.
Depuis qu'il a pris sa retraite en tant qu'employé de l'État de Virginie, Bill Malbon, qui était déjà pasteur pour les mariages depuis 1992, a eu la bonne idée en 2005 de construire la première petite église mobile aux États-Unis. L'église de 30 mètres carrés est construite sur le modèle d'une église de campagne traditionnelle avec des fenêtres gothiques et un vrai clocher. L'église peut accueillir jusqu'à 25 personnes et dispose de bancs. Bill Malbon parcourt ainsi avec sa petite chapelle les villes et la campagne de Virginie pour proposer des insolites et originaux mariages à bas prix. Il s'est même aventuré plus loin dans l'est des États-Unis. L'église a un clocher mais aucun signe d'appartenance à une dénomination particulière ; c'est une église non confessionnelle qui autorise les mariages de toutes confessions religieuses, catholiques, protestantes, juives, orthodoxes, musulmanes…

Salle Gaillard
2 place Saint Pierre – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

© Cyril ZAbad

« Fotografia » Ricard Terré

Ricard Terré, né à Sant Boi de Llobregat (Barcelone) en 1928, mort le 29 octobre 2009 à Vigo, est un photographe espagnol célèbre pour ses photographies de processions catholiques. Après avoir suivi des cours à l'école des Hautes Études Économiques de la Ciudad Condal (Barcelone), il fait son entrée dans le monde des arts comme peintre et caricaturiste et ne commence à pratiquer la photographie qu'à partir de 1955, au moment où il rencontre les membres de la Société photographique de Catalogne.
En 1960, il abandonne la pratique de la photographie. Après une longue parenthèse, il reprend en 1982 son activité de photographe et participe à diverses expositions individuelles et collectives aussi bien nationales qu'internationales.

© Ricard Terré

Salle Gaillard
2 place Saint Pierre – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

© Jean-Baptiste Carhaix

« Paramentique sacrilège » Jean-Baptiste Carhaix

Jean-Baptiste Carhaix, né en 1946 à Golfe Juan, est un photographe. Il s'est fait connaître dans les années 1990 par un documentaire artistique sur les Sisters of Perpetual Indugence, série photographique qui fait suite à un reportage sur des activistes gays de San Francisco.
Il faut être folle pour s'habiller comme ça ! La « paramentique » est l'ensemble textile destiné à vêtir les fonctionnaires du dieu catholique et orthodoxe pour les cultes ainsi qu'à décorer les autels. Cet ensemble est composé de riches étoffes brodées d'or ou d'argent, parfois de fils de couleurs. Le vestiaire liturgique est extravagant, luxueux la plupart du temps, moins depuis Vatican II, sans compter sur les accessoires en métaux précieux destinés à servir la messe : ciboires, ostensoirs, reliquaires, croix... La prêtrise se complaît en paradant devant les humbles fidèles qu'il faut méduser. Pour moi, ces amples chasubles et autres chapes brodées n'ont rien de viril. Aussi j'ai pensé rendre à César ce qui devrait lui appartenir et j'ai commencé à revêtir des femmes et des jeunes filles de chasubles et d'autres chapes somptueuses pour les photographier dans des poses de saintes ou de mystiques telles que l'iconographie baroque les représente : la paramentique est cousue et brodée pour elles ! Elle renforce leur beauté alors qu'elle ridiculise les curés !

Chapelle de l'ancien Hôpital général
rue Sainte Rose – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

« Profanes dévotions » William Pougheon

William Pougheon est photographe, il vit et travaille à Clermont-Ferrand.
Son travail s'articule autour de la transcription d' images mentales préalablement déterminées, précautionneusement élaborées en scènes abouties, bien en amont du moment de la prise de vue.
Chacune est pensée dans son individualité, comme un tout autonome, et non pas dans une logique de développement sériel.
À travers ses photographies, William Pougheon façonne un univers fantasmagorique dont la cohérence d'ensemble, au-delà d'un esthétisme marqué, se nourrit de jeux de correspondances symboliques.
De Faunes en déesses, d'anges déchus en figures mythologiques, Profanes dévotions déploie sous notre regard sa collection d'objets d'idolâtries.

© William Pougheon

Chapelle de l'ancien Hôpital général
rue Sainte Rose – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

© Michel Vasset

« Pèlerinage de Sainte-Elidie »
Michel Vasset

Né à Chamalières (63), Michel Vasset est auteur photographe depuis 2001. Il présente une série sur le pèlerinage de Sainte Elidie à Saint-Alyre-d'Arlanc, réalisée entre 1976 et 1987. Douze années de prises de vues qui se mêlent, pour construire une trame autant réelle qu'imaginaire.

Centre Camille Claudel
3 rue maréchal Joffre – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

« Abandon » Cha Gonzalez

© Cha Gonzales

Cha Gonzalez (née en 1985) est une photographe / vidéaste éditorial et documentaire basée à Paris. Après avoir grandi à Beyrouth, au Liban, elle est diplômée en 2010 de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (2010). Elle est représentée par l'Agence Le Journal. Abandon explore le phénomène des fêtes et de leur rôle dans la psychologie de leurs adeptes. Notre époque contemporaine est marquée par une dissolution de la famille – pour beaucoup d'individus, le sentiment d'appartenance se crée désormais sur le terrain de la culture et des idéologies plutôt que dans le lien filial, et les fins de semaine se sont dotées de nouvelles messes rassemblant des fidèles en quête de dépassement de soi et d'expérience transcendantale, ou simplement de représentation sociale – qui viennent parfois combler un sentiment d'insatisfaction, de frustration sexuelle, de solitude ou plus simplement un manque de sens. La dualité qui réside autant dans les motivations de vivre ces expériences que dans ce que chacun en retire, donne à cette série une matière complexe et parfois contradictoire.

La Droguerie
42 rue du Port – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

© Joël Damase

« Splendeurs du mystère Orthodoxe Russe » Joël Damase

Joël Damase est photographe professionnel depuis 1989, vit et travaille à Saint-Germain-Lembron. J'avoue ne plus compter vraiment (depuis bien longtemps) mes années d'activité professionnelle dans la publicité, l'édition, la presse, l'industrie et le tourisme. Cependant, une expérience émerge de mes souvenirs. Cette proposition des éditions du Cerf, par le père Nicolas-Jean Sèd qui m'a ouvert le champ infini des spiritualités chrétiennes et conduit à découvrir les chemins exigeants de la liturgie orthodoxe russe jusqu'à l'évêque Hilarion Alfeyev, aujourd'hui métropolite de Volokolamsk, et président du département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou. À l'époque de mon reportage en 2003, il était évêque de Vienne et d'Autriche et dirigeait les travaux de rénovation de la cathédrale orthodoxe russe de Vienne et notamment supervisait les fresques. Ainsi, c'est à l'occasion de la Pâques orthodoxe que l'on m'a offert l'insigne honneur de réaliser ce reportage sous la protection de l'évêque Hilarion Alfeyev, dans l'intimité sacrée des officiants.

Centre Camille Claudel
3 rue maréchal Joffre – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

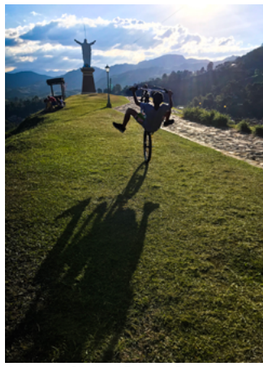
© Jean Cérézal-Callizo

« Almadei » Jean Cérézal-Callizo

Jean Cérézal-Callizo est né en 1967 à Reutlingen (Allemagne) et vit à Issoire (63).
« *Tout ce que nous disons, faisons, pensons, n'est qu'une projection de nous-même* ».
Jean Cérézal-Callizo explore les territoires de l'image du connu vers l'inconnu.
« *Lorsque nous nous observons dans un miroir, l'image que nous avons de nous-même est inversée. Métaphoriquement nous parlons de l'autre côté du miroir via le reflet qui s'y trouve, comme de l'existence d'un autre aspect des choses. Le sujet était de confondre l'icône du Christ crucifié avec son image* ».

Centre Camille Claudel
3 rue maréchal Joffre – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

« Et si le ciel était vide » Natacha Sibellas & François Berrué



© Natacha Sibellas / François Berrué

Que l'on ait la foi, que l'on soit en France ou en Amérique Latine, que l'on appartienne à une communauté religieuse ou pas, les lieux de cultes, églises, cathédrales, etc., fascinent souvent, par leurs architectures, peintures, sculptures, fresques, triptyques, diptyques et objets de piété. Tout ce qui les compose suffit à indiquer la sacralité du lieu. Aussi profanes que nous soyons, à l'occasion de voyages en Amérique du Sud, nous avons voulu montrer l'atmosphère de ces lieux emprunts de mystère, car le mystère attire tout autant le profane que le croyant. L'attirance est là, toutes portes ouvertes, on entre dans ces édifices, regards portés de bas en haut avec l'envie de découvrir et de comprendre. Pourquoi tant de dévotion, pourquoi ce dictat de la foi, pourquoi représente-t-il un immense réservoir d'énergie, voire une source de vie inépuisable ? Mille questions se posent aux profanes que nous sommes sur ces chemins de croyances dont nous n'avons pas les clés. Toutes ces bondieuseries excessives, nous « amen » à fixer ces clichés insolites pour l'éternité.

Maison des Beaumontois
21 rue René Brut - Beaumont
> du lund au vendredi de 9 h à 19 h • samedi de 10 h à 12 h

« Et s'ils étaient parmi nous ! » Didier Guyot

© Didier Guyot

Artiste photographe ambrotypiste et portraitiste à Clermont-Ferrand, Didier Guyot a ouvert son studio il y a quatre ans où il ne réalise que des portraits sur commande, au collodion humide sur plaque de verre. Fasciné par la force du portrait, il s'efforce de mettre en avant la personnalité du modèle, sans retouche, en une seule et unique prise pour laquelle le support prend une place déterminante dans la construction de l'image afin de lui donner une nouvelle dimension, artistique et originale. À travers cette série de portraits, sélectionnés tout spécialement pour la biennale Nicéphore+, il donne, aux disciples de jadis, le visage de citoyens connus ou méconnus, croisés ou aperçus, de notre temps, tels qu'il aurait pu être, peut-être, si ces apôtres étaient aujourd'hui quelque part parmi nous.

Galerie Sténopé
5 rue de la Treille – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

« Mis en Cène » Fernando Bayonna, Frédéric Fontenoy, Alain Hervéout, Michel Lagarde, Mariesla Niels, Cécile Plaisance, Bart Ramakers, Dominique Roux,

© Cécile Plaisance

Une évocation de la Cène vue par différents artistes.

Ancienne chapelle du couvent des Carmes-Déchaux
place des Carmes – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 18 h 30

La médiation culturelle

Dans chaque édition du festival nicéphore+, l'association Sténopé propose des actions de médiation culturelle auprès des écoles, des collèges et des lycées afin de sensibiliser la jeune génération à l'art photographique. Cette année encore, malgré le confinement, deux actions sont prévues au programme.

« Challenge La Fayette » ou la réinvention d'une œuvre d'art par les élèves en Bac pro du Lycée La Fayette.

Pour cette action de médiation culturelle, ce sera la deuxième participation du Lycée La Fayette de Clermont-Ferrand. Les élèves sont invités, sur le principe du Getty Museum Challenge, à s'exprimer en recréant une image pieuse à travers le médium photographique.
Cette année, sur les grilles de Logidôme, ce sont les élèves de classes de terminales qui vont nous donner à voir une exposition de ces photographes en devenir.

Logidôme
16 rue Buffon - Clermont-Ferrand
> lundi, mardi, mercredi, vendredi de 8 h 15 à 12 h 15 et de 13 h à 16 h • jeudi de 8 h 15 à 12 h 15

Visites guidées et commentées des expositions pour les collèges et les lycées

Sur rendez-vous préalable, l'association propose en semaine des visites guidées des expositions pour les collégiens et les lycéens avec le concours des professeurs d'arts plastiques.

Contact pour toute information relative à ces visites : stenope_nicephore@yahoo.fr

Programme d'animations

Toutes les animations programmées seront soumises aux dispositions sanitaires en vigueur lors de la manifestation, inconnues à ce jour. Elles sont indiquées ici à titre indicatif et seront sujettes à d'éventuelles modifications voire à annulation.

• Inauguration à l'Hôtel Fontfreyde, centre photographique
> Vendredi 9 octobre à 18 h 30 (sous réserve des dispositions sanitaires)

• Visites commentées des expositions par les artistes présents
> Samedi 10 octobre après-midi de 14 h à 18 h dans les expositions

• Lectures de portfolios
Forts du succès de la première édition lors de la précédente biennale, Sténopé réitère cette année l'organisation de lectures de portfolios.
Moment souvent charnière dans les recherches et le travail photographique, cet exercice répond ainsi à la vocation de nicéphore+ d'être un tremplin dans la carrière de jeunes photographes.
En effet, les lectures offrent la possibilité au créateur d'échanger avec des professionnels, de recueillir une appréciation critique sur sa démarche et ses images, voire de présenter son travail en vue d'expositions.

> Samedi 10 octobre à partir de 10 h à l'Hôtel Littéraire Alexandre Vialatte, 16 place Delille à Clermont-Ferrand (sur inscription préalable).

• Rencontre/échange avec les artistes et partenaires présents
> Samedi 10 octobre à 19 h, Galerie Sténopé, 5 rue de la Treille à Clermont-Ferrand

• Projection du film *La Russie dans l'objectif*
En partenariat avec l'association « Traces de vies » et « La Jetée »

> Mercredi 14 octobre à 18 h au Centre de documentation de La Jetée, 6 place Michel de l'Hospital à Clermont-Ferrand

• Discussion-débat avec des représentants de l'UPP
(Union des Photographes Professionnels), **de la S.A.I.F** (Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe) sur le thème des perception de droits venant de GOOGLE et sur l'actualité des droits des photographes professionnels ou amateurs.

> Samedi 17 octobre de 17 h 30 à 19 h, Galerie Sténopé, 5 rue de la Treille à Clermont-Ferrand

• « Siestes musicales » à l'Hôtel Fontfreyde Centre photographique
34 rue des Gras à Clermont-Ferrand en partenariat avec l'association « Musiques Démesurées »

> Jeudi 29 octobre – entre 12 h et 14 h
> Samedi 31 octobre – entre 12 h et 14 h

À propos de nicéphore+

Organisé par l'association **Sténopé** depuis 15 éditions, **nicéphore+** propose les regards des plus grands photographes actuels autour d'un seul et même thème..

C'est une photographie ancienne ou contemporaine, plasticienne, sociale ou de reportage, qui est réunie en un événement unique en son genre.

Chaque édition s'installe dans différents lieux emblématiques de la ville de Clermont-Ferrand (Centre photographique Fontfreyde, Chapelle de l'ancien Hôpital général...) propices à une déambulation artistique des visiteurs.

Avec 11 000 visiteurs accueillis lors de la dernière édition, **nicéphore+** joue désormais dans la cour des grands festivals photographiques français.

L'association Sténopé

Siège social : Sténopé, 170 rue Sous les Vignes, 63100 Clermont-Ferrand.

Contacts presse :

Véronique Tixier, association Sténopé
Tél. 06 43 11 59 12
veronique.tixier@comrp.fr

Christian Villa, association Sténopé
Tél. 06 71 75 89 59
christian.villa06@gmail.com

www.festivalphoto-nicephore.com

Hors•Série - juillet 2020